

pb

**PB, VOIR LE MONDE
DIFFÉREMMENT AVEC
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
PRIVATE BANKING
AUTOMNE 2018 #1**

**LE MONDE
DE LOUIS GRANET**

ILS PENSENT LE FUTUR
Quand la ville devient smart

LE GRAND DOSSIER
La finance, un partenaire
dans les enjeux climatiques ?

VOYAGER DIFFÉREMMENT
Sur les chemins de Kumano Kodo
avec Jérôme Galland

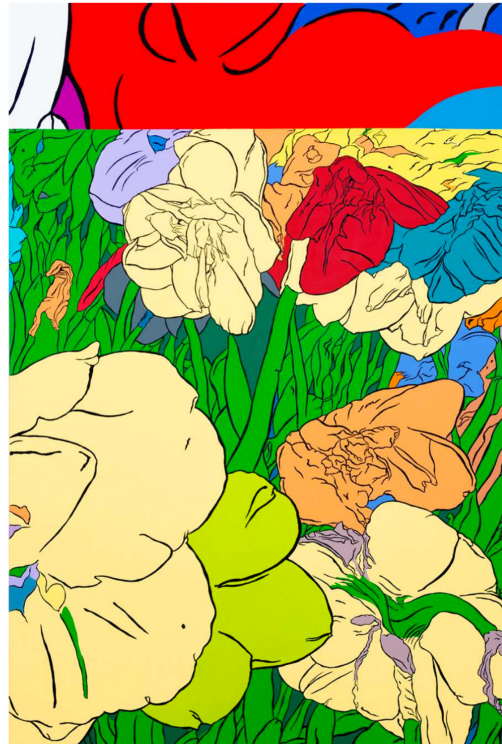
ARTY
LE MONDE DE LOUIS GRANET

**“LA CONSTRUCTION MÊME
DE MES PEINTURES
EST HÉRITÉE DE LA BD.
IL Y A LA BASE, LE RAPPORT
ENTRE LES IMAGES
ET DONC UNE DIMENSION
DE NARRATION, MÊME
SI CELLE-CI PEUT ÊTRE
ABSURDE ET ABSTRAITE.”**



Entré dans la Collection Société Générale en 2017, Louis Granet est un jeune artiste actif depuis 2014. Quelques mois avant son exposition dans les tours de Société Générale à La Défense, il nous parle de sa pratique de la peinture, infusée de bande dessinée.

Propos recueillis par Aurélie Laurière



Sans titre, 197 x 135 cm, acrylique sur toile.
Toile acquise par la Collection Société Générale.

© Louis Granet. Tous droits réservés pour droits.

ARTY
LE MONDE DE LOUIS GRANET

Kloutfruit Gummy Candy,
36 x 48 cm,
acrylique sur toile.



© Louis Granet. Aurélie Laurière - Marc Dornage (photog)

**STÉPHANE CALAIS,
ARTISTE PEINTRE. ANCIEN
PROFESSEUR DE LOUIS GRANET.**



“Les images de rue, de marchés, de bandes dessinées, boutiques de souvenirs se superposent, s’agglomèrent. Louis Granet a décidé d’être un témoin formel de son époque. Être peintre en 2018 est une épreuve dont il connaît les multiples difficultés et par là même en tire toute la beauté.”

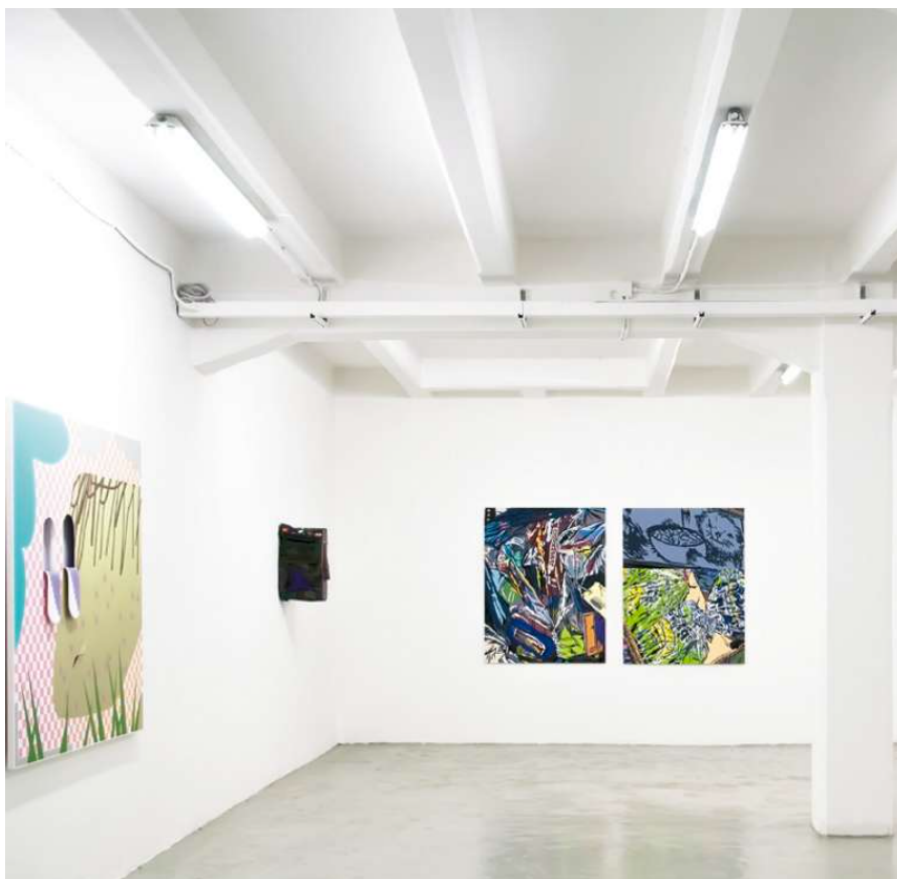


Ci-dessus, it's Never Too Cold, diptyque,
182 x 245 cm,
acrylique sur toile,
2018. Un voyage
coloré et exotique
aux États-Unis,
entre nouilles
et barbe à papa.

Ci-contre,
Louis Granet
au travail dans
son atelier.

Retrouvez toutes nos actions
de mécénat sur
www.collectionssocietegenerale.com/fr

ARTY
LE MONDE DE LOUIS GRANET



Ci-contre,
Noble construction,
Cashu Bue,
190 x 135 cm,
acrylique sur
toile, 2018.

L'INTERVIEW

Vous souvenez-vous de votre rencontre avec l'art ?

Ma rencontre avec l'art a été, comme pour beaucoup d'enfants, une rencontre avec la bande dessinée. De mes 2-3 ans à mes 22-23 ans, je voulais d'ailleurs être auteur de bande dessinée.

C'était donc une évidence de faire des études artistiques ?

Oui, j'ai étudié aux Beaux-Arts de Bordeaux, à l'école de BD d'Angoulême puis aux Arts Déco de Strasbourg. Quand j'ai quitté Bordeaux pour Angoulême, j'étais convaincu de vouloir faire de la BD. Et puis je me suis mis à peindre et je me suis rendu compte que le quotidien d'un auteur de BD ne me correspondait pas. Après mon diplôme et ma rencontre avec l'artiste Stéphane Calais, je suis arrivé à Paris en me disant : « Je veux faire artiste. »

Quel souvenir de la bande dessinée votre peinture conserve-t-elle ?

La construction de mes peintures est héritée de la BD, tout comme les lignes très fluides et le fait de dessiner à partir de photos que j'ai prises. Cela dit, je ne suis pas un auteur de BD qui fait de la peinture. Je suis peintre.

En juillet 2017, l'une de vos toiles rejoignait la Collection Société Générale. Comment avez-vous accueilli la nouvelle ?

C'est très agréable que des gens nous fassent confiance, nous récompensent et décident de nous présenter à un public. C'est également très important qu'ils choisissent d'acquérir des pièces ; c'est ce qui nous permet de continuer à produire.

Quels sont vos projets ?

Une exposition monographique dans les tours de Société Générale à La Défense, prévue pour janvier 2019. Auparavant, une exposition collective au château du Feÿ, en octobre 2018, et, par la suite, un solo show à la Zidoun-Bossuyt Gallery, au Luxembourg.

© Louis Granet ; Aurélie Laurière